

## Les idéaux de minceur ou de corpulence différent selon les pays (et le sexe)

« La corpulence des femmes et des hommes varie fortement dans le monde », rappelle l'Institut national d'études démographiques (Ined) dans *Population & Sociétés* n° 504 d'octobre 2013. « Les pratiques alimentaires et les activités physiques jouent un rôle important, ajoute l'Ined, mais les normes corporelles ont aussi une influence ».

Utilisant une enquête sociale internationale sur la corpulence idéale, menée en 2007 dans treize pays du monde (dont la France – mais aucun pays africain !), Delphine Robineau <sup>(1)</sup> et Thibaut de Saint-Pol <sup>(2)</sup> analysent, dans le bulletin de l'Ined, les variations des idéaux corporels entre pays (« Les normes de minceur : une comparaison internationale »).

Pour réaliser cette étude, les enquêteurs ont demandé à des personnes de 18 ans ou plus de situer leur idéal féminin et masculin en entourant le chiffre correspondant à la figure de la femme ou de l'homme idéal (deux jeux de quatre silhouettes, une pour chaque sexe).

« La valorisation de la minceur est plus ou moins forte selon les pays, résume l'Ined, et peut s'imposer davantage à l'un ou l'autre sexe ». Quatre groupes de pays se distinguent. Dans le premier (qui comprend la France), la pression de la minceur est plus forte sur les femmes que sur les hommes. Dans d'autres pays, la minceur est davantage un idéal pour les hommes (une corpulence plus élevée étant préférée pour les femmes). La minceur est peu valorisée pour les deux sexes dans certains pays. Enfin, la pression de la minceur peut être très forte sur les hommes

**Encadré 2. Le module « Loisirs et sport » de l'enquête ISSP**

Question sur les idéaux corporels : Parmi les dessins ci-dessous, quel est celui qui est selon vous le plus proche de la forme idéale d'un homme et d'une femme ?

**HOMMES**

(Entourer ci-dessous le chiffre correspondant à la figure de l'homme idéal)

1 2 3 4

**FEMMES**

(Entourer ci-dessous le chiffre correspondant à la figure de la femme idéale)

1 2 3 4

(1) – École nationale de la statistique et de l'administration économique (Ensaie).  
 (2) – École normale supérieure de Cachan.

Numéro 504  
 Octobre 2013

### Population & Sociétés

**Les normes de minceur : une comparaison internationale**

English version

Delphine Robineau\* et Thibaut de Saint-Pol\*\*

La corpulence des femmes et des hommes varie fortement dans le monde. Les pratiques alimentaires et les activités physiques jouent un rôle important, mais les normes corporelles ont aussi une influence. Utilisant une enquête sociale internationale sur la corpulence idéale dans 13 pays de 4 continents, Delphine Robineau et Thibaut de Saint-Pol analysent les variations des idéaux corporels entre pays.

Les niveaux de corpulence, saisis au travers de l'indice de masse corporelle (IMC) (définition dans l'encadré 1), sont très différents selon les pays. Parmi ceux ayant participé au Programme international d'enquêtes sociales en 2007 (encadré 2), la corpulence moyenne est relativement faible en Côte d'Ivoire, aux Philippines, et dans une moindre mesure en France, à l'inverse de la Nouvelle-Zélande, de la Russie ou du Mexique où elle est relativement élevée (figure 1). L'IMC moyen des femmes en Côte d'Ivoire est de 21,6 (par exemple 60 kg pour 1,70 m) contre 26,2 en Nouvelle-Zélande (77 kg pour 1,70 m), soit 14 kg d'écart pour une femme de 1,70 m.

Il existe de fortes différences entre les femmes et les hommes. Hommes en Russie, la corpulence moyenne des femmes est inférieure à celle des hommes dans l'ensemble des pays pour lesquels nous disposons de données. C'est aux Philippines que l'écart est le plus faible et en France qu'il est le plus élevé. Si les pratiques alimentaires et les activités physiques contribuent à façonner la corpulence, les représentations – et plus particulièrement les normes corporelles – jouent aussi un rôle important (1). Peu de données sont disponibles pour apprécier les variations d'idéaux corporels entre pays, objet auquel s'adresse précisément cette étude en tirant parti des réponses apportées par 20 000 personnes vivant dans 13 pays situés sur 4 continents, qui ont indiqué leurs idéaux féminins et masculins sur deux échelles de silhouettes (encadré 2).

**Des idéaux de minceur différents pour les hommes et les femmes**

La silhouette idéale s'est amoindrie dans les sociétés occidentales (2). Les normes de corpulence restent cependant très variables selon le sexe et le pays (3). Examinons dans un premier temps la proportion de personnes choisissant

**Figure 1. Indice de masse corporelle (IMC)<sup>(1)</sup> : moyenne par pays selon le sexe**

Source : enquête ISSP 2007, module « Loisirs et Sport ».  
 Lecture : L'IMC moyen des femmes en Nouvelle-Zélande est de 26,2.  
 Champ : personnes de 18 ans ou plus.  
 \* Voir définition dans l'encadré 1.

© Ined - octobre 2013 - Population & Sociétés - bulletin des résultats de l'Institut national d'études démographiques

comme sur les femmes...

En France, la corpulence moyenne (mesurée avec l'indice de masse corporelle – IMC, soit le rapport entre le poids, en kilos, et le carré de la taille, en mètres) est relativement peu élevée au regard des douze autres pays étudiés. Il existe de fortes différences entre les femmes et les hommes, et sur les treize pays, c'est en France qu'elles sont les plus élevées (l'IMC moyen est compris entre 23 et 24 pour les femmes, et entre 25 et 26 pour les hommes).

Toujours en France, la minceur est plus valorisée pour les femmes que pour les hommes : 37 % de la population interrogée déclarent que leur idéal masculin correspond à la silhouette mince ou très

mince parmi les quatre proposées pour l'étude ; c'est le cas pour 53 % de la population concernant l'idéal féminin. La France est « *le pays où les différences relatives entre les idéaux féminins et masculins sont les plus marquées, ce qui peut être relié au fort écart de corpulence moyenne entre sexes déjà évoqué* ».

Par ailleurs, toujours en France, on observe que les modalités extrêmes de l'échelle (« très corpulent » et « très mince ») sont marginales pour les deux sexes. L'image de l'homme « corpulent » et celle de la femme « mince » font relativement consensus (respectivement 62 % et 52 %) <sup>(3)</sup>.

### **Corps désirable et corps réel...**

« *Les idéaux, s'interrogent les deux auteurs, correspondent-ils à la corpulence réelle des individus ?* »

Dans nombre de pays, cet écart entre corps désirable et corps réel est important. « *Dans un contexte social, observent Delphine Robineau et Thibault de Saint-Pol, où les individus apparaissent responsables, voire coupables, de leur corpulence, l'insatisfaction qui en résulte quant à leur poids peut avoir des conséquences notables en termes de comportements, pouvant conduire à des régimes amaigrissants ou même à des dérèglements alimentaires. La France, poursuivent-ils, pays à l'idéal féminin relativement mince est, après la Corée du Sud, le pays où la volonté de perdre du poids est la plus fréquente chez les femmes : six Françaises sur dix déclarent vouloir perdre du poids* ».

---

<sup>(3)</sup> – En France, parmi les silhouettes proposées, l'idéal masculin correspond à celle « corpulente » pour 62 % des personnes interrogées, et à celle « mince » pour 36 %. L'idéal féminin correspondant à celle « mince » pour 52 % et à celle « corpulente » pour 45 %.